

BONAPARTE

SIÈGE DE L'ÉCOLE : 254, BOULEVARD RASPAIL (14<sup>e</sup>) — PARIS

# ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Fondée en 1865 — Reconnue d'utilité publique en 1870

GRAND PRIX  
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE  
DE 1889



GRAND PRIX  
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE  
DE 1900

## CONCOURS D'ARCHITECTE-PLASTICIEN

(1912-13)

### PLASTIQUE MARINE

#### PRÉAMBULE

Instinctivement, l'esprit se porte vers la Méditerranée, cette mer évocatrice de civilisation tellement affinée, dès l'antiquité. Elle-même ou des mers concordantes, ainsi que leurs affluents, symbolisaient déjà, par une série d'échanges destinés à l'expansion du commerce et de la pensée, une manifestation de la puissance humaine. Pour l'époque contemporaine, ses eaux évoquent encore toute l'humanité latine.

De nos jours, cette même étendue marine, aux rivages plus fertiles et plus riches, communique l'intense activité des civilisations occidentales aux merveilles d'un Orient en voie de transformation; de même qu'elle réunit l'Europe à une Afrique récemment conquise à l'épanouissement des richesses modernes: toute chose concourant à faire de plus en plus germer en nous un profond sentiment du génie latin, avec ses tendances à déterminer un caractère, dont l'expansion humaine garde l'empreinte, et qui se confond avec une sorte de rythme méditerranéen. En tant que transition des clairvoyances classiques et des progrès que l'avenir tient en réserve, le temps présent voudrait voir s'élever un monument au génie méditerranéen. Il conviendrait, en conséquence, de choisir un point dominant la mer, dans une de ces îles étincelantes, dont la silhouette se détache sur un fond opulent d'atmosphère radieuse, par où le soleil fait resplendir, sur une mer bleu saphyr, le rythme précieux d'une infinité de facettes. Parmi ces îles, il y en a une qui vit naître l'homme dont la mémoire est une de celles qui s'imposent à la conscience de la postérité, du fait que sa vie fût tout entièrement gouvernée par l'anxiété d'une ordonnance nouvelle ou d'une hiérarchie applicables aux sociétés issues du mouvement intellectuel au xviii<sup>e</sup> siècle. La Corse paraît donc s'indiquer à l'art du monument à concevoir.

## BONAPARTE

Il y a, dans l'Histoire, des noms que, par périodes transitoires, il n'est guère possible de prononcer sans exciter des révoltes, par le fait d'intérêts politiques se rattachant au développement d'une action sociale. Mais les années passent; et leur succession aboutit à l'écoulement d'un siècle: soudain l'apaisement des esprits permet de mieux se rendre compte des choses, en regardant au delà des actes isolés, auxquels la plupart des hommes s'étaient par trop exclusivement attachés jusque-là. Il devient alors possible de discerner la rigueur d'une volonté directrice, à laquelle il n'y a pas de grand homme qui n'obéisse. Mobile échappant à toute restriction d'intérêt immédiat ou personnel, pour inspirer des décisions, lesquelles ont parfois l'apparence de s'opposer les unes aux autres; mais, somme toute, elles ne sont jamais étrangères au service continu d'un idéal transcendant, en égard au progrès et à la grandeur de la société, comme de l'humanité. Et ce fut bien le cas, en ce qui touche le nom de Bonaparte, qui ressort du passé, pour opérer un rayonnement généreux sur les générations, nous ayant précédé, prêtaient au grand capitaine, dont le lustre rejaillit effectivement sur la France généreuse de la Révolution. En effet, pour Bonaparte, la guerre demeura toujours une nécessité; l'armée, un moyen. Et l'objet de ses anxieuses convoitises résidait uniquement dans une paix honorable pour la France. En vue de la conclure dans les conditions qui, d'après lui, s'imposaient à la grandeur qu'il entrevoyait pour le pays et à la dignité du représentant autorisé qu'il figurait personnellement, — il n'y a pas de doute qu'il eût, au besoin et sans hésitation, sacrifié sa vie. Voilà ce qu'était Bonaparte; ce qu'il recherchait de toutes ses forces, et ce à quoi il ne put aboutir; ce pour quoi fut déchainée cette épopée, incessamment reprise, dans un espoir toujours inaltérable de grandeur nationale, que sa propre humanité lui interdisait de négliger.

Envers et contre tout, Bonaparte s'attachait au service d'un nouvel état révolutionnaire, par rapport à l'ancien régime; il était fidèle à la cause de l'évolution libérale, qu'il servait avec l'autorité de sa personne, au moyen de guerres incessantes, qu'il continuait à regret, mais dans l'intérêt de la collectivité nationale: en sillonnant l'Europe, ses armées ont, en effet, diffusé les idées qu'avait élaborées la philosophie française de l'avant-dernier siècle, qui firent bruyamment résonner l'atmosphère de la Révolution, et qu'une intervention épique devait confirmer à la face de l'Europe.

La coalition d'adversaires a pu vaincre le capitaine, anéantir les rêves de grandeur nationale qui restèrent l'âme et l'objectif de sa vie; mais le souffle de liberté, qui poussait les soldats de France, ne fut point étouffé. Depuis, l'Europe a pu connaître les aspirations généreuses de ces élans: car ils furent l'origine d'une infinité de mouvements humanitaires.

Mais il a fallu cent ans pour éclairer de sa vraie lumière la figure de Bonaparte. Désormais l'île de Corse, qui lui servit de berceau, sera regardée par les peuples comme participant à la source de leur émancipation morale. Et ce serait à l'honneur de la France Républicaine d'élever un monument au génie méditerranéen, que, dans le dernier siècle, personnifia Bonaparte, en tant qu'émancipateur de la pensée humaine et comme flambeau des libertés inaugurées par la France, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce monument ferait face à la mer, mouvante en un rythme perpétuel, frappante image d'une vie agitée de courants sans cesse renouvelés par le souci que l'intérêt national ne cessait de lui inspirer. La conception ou l'application des desseins, qui s'ensuivirent, ne lui laissa jamais une quiétude suffisante à la création d'un foyer durable et de nature à perpétuer, par une descendance directe, les traces de son génie. Et c'est là une considération nouvelle en faveur d'un témoignage de déférence publique vis-à-vis de pareille mémoire.

## LE MONUMENT

La Corse est abondante en sites, où l'on pourrait édifier le monument que suggère la région méditerranéenne. Il y devra occuper une place honorable et pourvue de points de vue suffisants, pour qu'il soit possible de recueillir et d'emporter une impression de la volonté plastique à laquelle il aura répondu. Elle s'appuiera sur des proportions à la mesure d'un site aussi peu fréquenté que le sont en général les rivages de cette île; mais elles seront de nature à affirmer à distance la noblesse de semblable motif. Et ce ne sera pas un empêchement à le compléter, s'il y a lieu, par des motifs secondaires qui adviendront là, pour satisfaire la curiosité de l'observateur, lorsqu'il se rapproche, en quête de détails plus circonstanciés. Mais ceux-ci témoignent toujours d'une exécution et d'un relief subordonnés à une mise en valeur qui serait judicieusement proportionnée, pour être vue de loin.

Le cap Corse regarde le littoral de la France, au Nord de l'île. Certains concurrents auront sans doute la

pensée d'y placer leur monument. Il y en a d'autres qui trouveront autour de Piana, dans les Calanches, des localités où le motif commémoratif s'accuserait à merveille. Enfin, dans le golfe d'Ajaccio, près des îles Sanguinaires, se rencontre peut-être un emplacement qui se recommanderait, et par sa situation, et par le voisinage de l'agglomération principale de l'île.

Mais nos étudiants auront toujours à supputer, sur des cartes et par des photographies, le caractère que les dépressions ou les accidents du sol donnent à la contrée, pour laquelle ils composeront.

Il semble à première vue qu'il y ait un intérêt à se tenir, d'une part, en affinité avec la mer et, d'autre part, à s'assurer un fond, pour que le motif ne se trouve pas trop perdu dans l'espace; en outre, il conviendra de faire en sorte que cette masse indicatrice soit à portée du regard humain. Mais il y a lieu d'insister sur les proportions qu'accusera la conception matérielle d'art par rapport au relief naturel qui la portera, afin d'assurer une éloquence plastique, hors de laquelle il ne saurait y avoir aucun art, ni aucune émotion ressentie.

Voilà pour le signe extérieur qui, s'il est réussi, s'il est véritablement composé pour le site choisi, est appelé à créer un effet considérable, et qui frappera le voyageur prévenu ou non prévenu. Il est particulièrement désirable que les concurrents se repèrent le plus possible, d'après les vues ou des documents qu'ils sont à même de se procurer. Et, pour cela, je ne connais d'autre méthode que de préciser les dimensions d'un homme dans l'ensemble, afin de ne jamais se tromper, par sa faute, dans l'expression plastique à laquelle le talent de l'artiste est astreint.

Mais ce n'est pas tout: en outre, il faudra concevoir en sous-sol une sorte de crypte consacrée au rappel du génie latin, dont Bonaparte reste une figure des plus accusées, dans les temps modernes.

Il y a donc tout un ensemble à élaborer, et comportant de prime abord, comme signal, une silhouette assez sauvage et dont la puissance ne comporte, pour ainsi dire, aucun détail d'architecture courante; puis, comme temple, une sorte de vaisseau faisant partie du soubassement ou bien aménagé avec art dans le sol naturel, pour permettre aux visiteurs ainsi qu'à l'amateur de développer la piété dont ils seront animés, tout en donnant satisfaction aux curiosités qu'aura excitées parmi eux le monument ayant frappé les regards, lors du passage au large devant l'île, et qui les attire. Il y a évidemment là une chose à trouver: elle n'a rien de commun avec ce qui se fait de nos jours; mais, par sa grandeur, et sans y ressembler en quoi que ce soit, elle reporte aux Pyramides d'Égypte.

## TRAVAUX A PRODUIRE

Avant tout, les élèves se rendront compte, de façon très précise, du site qu'ils auront choisi; ils en donneront des croquis et des vues en perspective, pour déterminer les idées d'ensemble qui les auront guidés. Et ils fourniront un plan de situation à l'échelle de 0 m. 002 pour mètre. Et ce sera remis à l'administration, le samedi 26 octobre, à 5 heures.

Quant au projet lui-même, il comprendra: plans, coupes, élévations à l'échelle de 0 m. 02 pour mètre; des détails à 0 m. 05 pour mètre.

Enfin, une suite de vues perspectives permettra d'apprécier les caractères de l'emplacement et l'effet voulu par le compositeur. Ce projet sera déposé à l'administration, le samedi 7 décembre 1912, à 5 heures.

Nota. — La Direction se réserve de contrôler la valeur des concurrents par des exercices particuliers à faire à l'atelier, et sous sa surveillance.

## JUGEMENT

|  |            |
|--|------------|
| Étude initiale . . . . .   | 40 points  |
| Parti du dispositif d'ensemble . . . . .                                     | 40 —       |
| Parti du motif accusant l'édifice . . . . .                                  | 40 —       |
| Talent dont témoigne notamment l'arrangement du vaisseau intérieur . . . . . | 60 —       |
| Évaluation de dessin et de présentation . . . . .                            | 40 —       |
| Exercice de contrôle . . . . .   | 40 —       |
| En totalité . . . . .  | 200 points |

Paris, le 15 Octobre 1912.

Le Directeur de l'École,

GASTON TRÉLAT.